

7ème congrès « Philosophie du management »
Société de Philosophie des Sciences de Gestion

Qu'est-ce qu'un manager vrai ?

Penser à la mort pour repenser le management

Ousama Bouiss

Université Paris-Dauphine – PSL Research University

DRM – UMR CNRS 7088

Équipe MOST (Marchés – Organisations – Sociétés – Technologies)

Objectif de la présentation :
relier deux concepts

Mort



Management

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement d'une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement d'une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

Notre point de départ : le manager sot



- Typologie de la stupidité : **bêtise et sottise** (Mulligan, 2014).
- Sur la sottise :

« Elle n'est pas tant un défaut intellectuel qu'un défaut moral ou un vice de caractère, et elle n'est pas tant subie ou naturelle que voulue. Son essence est la vanité, la démesure de l'ego. » (Engel, 2018)
- Le *manager sot* et la vérité : **entre rigueur philosophique et pertinence rhétorique.**

- Engel, P. (2016). The epistemology of stupidity. In Vargas, MAF. (dir.) *Performance epistemology: foundations and applications*, Oxford Scholarship Online
- Engel, P. (2018). De la sottise à la bêtise, et retour. *En attendant Nadeau* [en ligne] <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2018/08/14/sottise-betise-retour-mulligan/>
- Mulligan, K. (2014). Foolishness, Stupidity, and Cognitive Values. *The Monist*, 97(1), 66-85.

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement d'une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

1^{ère} proposition : la mort, une vérité...



- Une affaire personnelle :
 - # **L'évidence théologique** de la mort comme Vérité
 - # Un XIX^{ème} siècle tardif : **émancipation, individualisation et angoisse de la mort**
- Mort et vérité : la réponse heideggérienne
 - # **L'humain** comme « être-pour-la-mort » (Sein zum Tode)
 - # La mort comme **concept philosophique fondamental** (Ciocan, 2010) : le changement de paradigme
 - # **La perspective subjectiviste** : une réponse au *manager sot*

- Ciocan, C. (2010). Mort et vérité : Heidegger et le problème de la certitude. *Philosophie*, 105(2), 52 – 63.
- Ciocan, C. (2014). *Heidegger et le problème de la mort*. Dordrecht: Springer.
- Morin, E. (1951). *L'homme et la mort*. Paris : Éditions du Seuil.

1^{ère} proposition : ...pour repenser le management.

Death and Organization: Heidegger's Thought on Death and Life in Organizations

Patrick Reedy
Hull University Business School, UK

Mark Learmonth
Durham University, UK

Abstract

Mortality has not been given the attention it deserves within organization studies. Even when it has been considered, it is not usually in terms of its implications for own lives and ethical choices. In particular, Heidegger's writing on death has been almost entirely ignored both in writing on death and writing on organizational ethics, despite his insights into how our mortality and the ethics of existence are linked. In this paper, we seek to address this omission by arguing that a consideration of death may yield important insights about the ethics of organizational life. Most important of these is that a Heideggerian approach to death brings us up against fundamental ethical questions such as what our lives are for, how they should be lived and how we relate to others. Heideggerian thought also reconnects ethics and politics, as it is closely concerned with how we can collectively make institutions that support our life projects rather than thwart or diminish them.

Keywords

Heidegger, death, ethics, choice, organization

Introduction



Organization Studies
32(1) 117–131
© The Author(s) 2011
Reprints and permission:
sagepub.co.uk/journalsPermissions.nav
DOI: 10.1177/0170840610387242
www.sagepub.org/os
SAGE

- La mort en sciences de gestion :
 - # Usages **métaphoriques** (Reedy et Learmonth, 2011)
 - # **Immortalité** et enjeux éthiques (Reedy et Learmonth, 2011)
 - # Organisation et **gestion** de la mort (e.g. Le Theule et al., 2018 ; Audebrand et Barros, 2017)
- **Penser l'éthique en management à partir de la mort** : une approche heideggérienne (Reedy et Learmonth, 2011)
 - # **Émancipation** et sur-identification à l'organisation
 - # **Réinterroger ses choix** et repolitiser son activité de recherche

- Reedy, P. et Learmonth, M. (2011). Death and organization: Heidegger's thought on death and life in organizations. *Organization Studies*, 32(1), 117 – 131.

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement pour une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

2^{ème} proposition : la mort, un fondement...



- Commencer avec Heidegger: la mort comme **concept philosophique fondamental** (Ciocan, 2010, p. 63):
 - # Le manager comme **être-pour-la-mort**
 - # La mort comme **certitude fondamentale**
 - # Une philosophie du management **fondée** sur la mort
- Poursuivre avec Jankélévitch: la mort comme **mystère permanent** (Jankélévitch, 1966):
 - # La mortalité, une **vérité sans cesse reconfirmée**
 - # Entre mystère et **docte ignorance**
- Vers un **fondationnalisme mystérieux** ?

- Ciocan, C. (2010). Mort et vérité : Heidegger et le problème de la certitude. *Philosophie*, 105(2), 52 – 63.
- Ciocan, C. (2014). *Heidegger et le problème de la mort*. Dordrecht: Springer.
- Jankélévitch, V. (1966). *La mort*. Paris: Flammarion.

2^{ème} proposition : ...pour une éthique de la responsabilité



« Faire ressortir la question que la mort soulève dans la proximité du prochain, question qui, paradoxalement, est ma responsabilité pour sa mort. La mort ouvre au visage d'Autrui, lequel est expression du commandement « Tu ne tueras point ». Tenter de partir du meurtre comme suggérant le sens complet de la mort. » (Levinas, 1993, p.122)

- Continuer (et, provisoirement, conclure) avec Levinas: la mort comme **fondement d'une éthique de la responsabilité** (Levinas, 1993)
 - # « La mort ouvre au **visage** d'Autrui »
 - # De l'expérience à la **fragilité** du visage
 - # Mort du visage et **responsabilité pour autrui**
- Une approche dialogique de la mort : **le fondement mystérieux de la responsabilité**
 - # Un « **plein concept** » de la mort (Rolland, 2000, p. 62)
 - # De l'**angoisse** de ma mort à la **crainte** de la mort d'autrui
 - # De l'angoisse du **manager** à la **responsabilité pour les managés**

- Levinas, E. (1993). *Dieu, la mort et le temps*. Paris: Grasset.
- Rolland, J. (2000). La mort en sa négativité. *Noesis*, [en ligne] <http://journals.openedition.org/noesis/8>

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement pour une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

3^{ème} proposition: la mort, de la théorie à la pratique

« Aux problématiques dans lesquelles la réflexion contemporaine sur l'éducation est généralement prise, vient s'ajouter une autre question, différente et déroutante, celle de la place qui revient à la mort à l'école. Elle a le mérite d'opérer un dépaysement en lui-même salutaire, et elle permet de ramener au jour une question existentielle dont l'oubli a certainement contribué au malaise éducatif de notre temps, à la sophistication artificielle de certains enseignements et à la dérive divertissante de quelques pratiques pédagogiques. » (Jacomino, 2016)

- De la théorie à la pratique : **comment penser la mort en tant que chercheur ?**
 - # Réévaluation des choix et **engagement** politique (reedy et Learmonth, 2011)
 - # **Responsabilité pour autrui**: les visages des étudiants, des praticiens et de la société
- De la théorie à la pratique : **comment penser la mort avec nos étudiants et les praticiens ?**
 - # Enseignement critique du management : la mort comme concept fondamental **émancipateur**
 - # **L'Art** comme lieu d'expression de « l'innommable » (Jacomino, 2016)

- Jacomino, B. (2016). Le pédagogue et la mort: penser l'éducation avec Michel de Certeau. *Le Philosophoire*, 45(1), 105 – 119.
- Levinas, E. (1993). *Dieu, la mort et le temps*. Paris: Grasset.
- Rolland, J. (2000). La mort en sa négativité. *Noesis*, [en ligne] <http://journals.openedition.org/noesis/8>

Sommaire

Notre point de départ : **le manager sot**

1^{ère} proposition : **la mort, une vérité pour repenser le management**

2^{ème} proposition : **la mort, un fondement pour une éthique de la responsabilité**

3^{ème} proposition : **la mort, de la théorie à la pratique**

Notre point d'arrivée : **le manager vrai**

Notre point d'arrivée: **le manager vrai**

Le manager vrai se pense à la lumière des dialogiques :

ANGOISSE POUR SOI

CRAINTE POUR AUTRUI

AUTHENTIQUE

RESPONSABLE



« Le suicide au travail, c'est un indicateur de la destruction du monde social. (...) Mais il n'y a pas de fatalité. (...) **L'organisation du travail, ce sont des choix, des décisions humaines.** »

Christophe Desjours

Source : <https://www.20minutes.fr/justice/2515211-20190510-suicides-france-telecom-suicide-travail-indicateur-destruction-monde-social>

« Mais à la différence de l'immortalité (et de Dieu), la mort est d'abord une évidence de fait, une évidence obvie et familière. **Et pourtant cette évidence, chaque fois que nous la rencontrons, nous paraît toujours aussi choquante.** »

Vladimir Jankélévitch

Source: *La Mort*, p. 19

« Cette question – question de la mort – est à elle-même sa propre réponse: c'est ma responsabilité pour la mort de l'autre. Le passage au plan éthique est ce qui constitue la réponse à cette question. [...] La question comporte la réponse en tant que responsabilité éthique, en tant que dérobade impossible. [...] **La relation avec l'Infini est la responsabilité d'un mortel pour un mortel.** »

Emmanuel Levinas

Source: *Dieu, le temps et la mort*, p. 133

Références

- Audebrand, L. et Barros, M. (2017). All equal in death ? Fighting inequality in the contemporary funeral industry. *Organization Studies*, 39(9), 1323 – 1343.
- Ciocan, C. (2010). Mort et vérité : Heidegger et le problème de la certitude. *Philosophie*, 105(2), 52 – 63.
- Ciocan, C. (2014). *Heidegger et le problème de la mort*. Dordrecht: Springer.
- Engel, P. (2016). The epistemology of stupidity. In Vargas, MAF. (dir.) *Performance epistemology: foundations and applications*, Oxford Scholarship Online
- Engel, P. (2018). De la sottise à la bêtise, et retour. *En attendant Nadeau* [en ligne] <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2018/08/14/sottise-betise-retour-mulligan/>
- Jacomino, B. (2016). Le pédagogue et la mort: penser l'éducation avec Michel de Certeau. *Le Philosophoire*, 45(1), 105 – 119.
- Jankélévitch, V. (1966). *La mort*. Paris: Flammarion.
- Le Theule, MA., Lambert, C. et Morales, J. (2018). Governing death: organizing end-of-life situations. *Organization Studies*, 1 – 20
- Levinas, E. (1993). *Dieu, la mort et le temps*. Paris: Grasset.
- Morin, E. (1951). *L'homme et la mort*. Paris : Éditions du Seuil.
- Mulligan, K. (2014). Foolishness, Stupidity, and Cognitive Values. *The Monist*, 97(1), 66-85..
- Reedy, P. et Learmonth, M. (2011). Death and organization: Heidegger's thought on death and life in organizations. *Organization Studies*, 32(1), 117 – 131.
- Ricoeur, P. (1996). In memoriam Emmanuel Levinas. *Revue des Sciences Religieuses*, 70(2), 179 – 182.
- Rolland, J. (2000). La mort en sa négativité. *Noesis*, [en ligne] <http://journals.openedition.org/noesis/8>